

Stoquart, l'entreprise de traduction qui grandit sans cesse

La PME montoise, fondée il y a plus de trente ans, vient d'acquérir une entreprise lyonnaise. Une opération qui acte une nouvelle étape dans sa croissance sur un marché en pleine consolidation depuis quelques années.



MATHEU COLINET

Dans l'histoire de l'entreprise de traduction Stoquart, le 29 novembre 2022 restera une date importante. En effet, c'est ce jour-là qu'avec le soutien de l'invest Mons-Borinage et de Belfius, la PME montoise a officiellement fait l'acquisition de Version Internationale, une société de traduction lyonnaise. « C'est tout frais. Pour l'heure, je suis en train de découvrir l'entreprise, ses équipes, ses modes de fonctionnement. Mais c'est sûr que c'est une étape importante », indique Dimitri Stoquart, administrateur délégué de l'entreprise et actionnaire unique de celle-ci.

Avec désormais quelque 70 travailleurs, des filiales dans différents pays (France, Italie, Espagne, République tchèque, Canada) et un chiffre d'affaires consolidé avoisinant les 7 millions d'euros en 2022, l'entreprise fondée par Dimitri Stoquart il y a plus de trente ans a tout d'une *success story* à la sauce wallonne, forgée dans le travail et dans une certaine idée de la qualité du service offert.

Un modèle atypique

Indépendant dans un premier temps, le jeune traducteur - anglais et espagnol - travaille d'abord pour une maison d'édition - pour laquelle il traduit des ouvrages informatiques essentiellement - puis également pour de grosses agences de traduction. En 1991, Dimitri Stoquart crée sa société, continue plus de deux ans seul mais, en 1994, devant le volume de travail qui gonfle, se décide à engager une première traductrice avant d'autres rapidement. C'est le début d'une croissance qui ne cessera plus.

Comparé aux autres entreprises du secteur, Stoquart a développé un modèle un tant soit peu atypique avec des équipes en interne plus importantes que chez beaucoup de ses concurrents en Europe occidentale. « C'est-à-dire que si on prend une structure standard, il y a souvent un responsable commercial et puis des chefs de projets qui sous-traitent des prestations de traduction à des freelances », explique Dimitri Stoquart.

« En ce qui nous concerne, nous travaillons également avec des free-lances mais j'ai toujours voulu m'appuyer sur une équipe relativement importante de traducteurs en interne. En procédant de la sorte, on peut mieux instiller un esprit d'équipe et développer des standards de qualité. En revanche, c'est un vrai défi de maintenir ces équipes, en particulier lorsque les coûts salariaux grimpent en flèche, comme ce fut le cas récemment avec les indexations successives. »

« Pérenniser l'entreprise et les emplois »

Cette équipe permet aussi à la société d'avoir, parmi tout ce qu'elle est capable de traduire, des « spécialités », avec en interne des traducteurs qui ont développé de véritables expertises, notamment dans les secteurs informatique, médical, bancaire mais aussi technique (automobile) ou d'autres qui ont pris l'habitude de créer des contenus à connotation marketing. « Au niveau des langues, on est capable de traduire pas mal de langues européennes », affirme Dimitri Stoquart. « Au-delà, on peut compter sur des partenariats avec des entreprises qui ont en quelque sorte un modèle identique au nôtre. Par exemple, si on a besoin d'allemand, on a une agence en Allemagne à qui on peut s'adresser, idem en Suède si on a besoin de suédois. Dans l'autre sens, quand ces entreprises doivent traduire du contenu vers les français, elles s'adressent à nous. »

Depuis quelques années, le marché de la traduction connaît un vaste mouvement de consolidation. En reprenant l'entreprise lyonnaise Version Internationale, Stoquart participe à ce dernier. « Je ne connais pas les stratégies derrière chaque acquisition », indique l'administrateur délégué. « La traduction étant un secteur qui a la réputation de résister à la crise, je sais que certains investissements sont financés par du capital à risque, avec ce que cela suppose. Pour ma part, je suis dans une tout autre démarche puisque ma volonté de grandir tient uniquement à celle de pérenniser l'entreprise et les emplois créés dont je me sens responsable. Bien sûr, une société ne doit pas être trop grande. Mais elle ne doit

« Ma volonté de grandir tient uniquement à celle de pérenniser l'entreprise et les emplois créés dont je me sens responsable », explique Dimitri Stoquart, administrateur délégué de l'entreprise et actionnaire unique de celle-ci. © PIERRE-YVES THENPONT.

pas non plus être trop petite. Elle doit avoir selon moi une taille critique. »

Version Internationale étant une entreprise en bonne santé et avec un joli portefeuille de clients, la nouvelle filiale devrait quasiment « s'autofinancer », selon Dimitri Stoquart. « On espère pouvoir conserver l'ensemble des clients existants et même leur offrir des services plus étendus. Comme des traductions vers le français canadien, par exemple, puisque nous avons une filiale au Canada. »

De la post-édition

On évoque beaucoup de ces temps-ci les progrès des outils automatisés de traduction. Vont-ils finir par mettre à mal les entreprises de traduction ? Dimitri Stoquart ne semble pas trop inquiet. « La traduction neuronale dont il est souvent question aujourd'hui est bien plus performante que les outils qui existaient auparavant », affirme l'administrateur délégué. « Pour autant, elle n'est pas irréprochable : des erreurs subsistent et celles-ci sont souvent plus compliquées à détecter car plus subtiles. Aujourd'hui, un traducteur fait encore de la traduction pure, en partant d'une feuille blanche en quelque sorte, mais il fait surtout de la post-édition, c'est-à-dire qu'il vérifie et retravaille ce que la traduction machine a d'abord suggéré. »

Fiche d'identité

Année de création : 1991.
Localisation : Mons.
Activité : traduction.
Nombre d'emplois : une septantaine.
Chiffre d'affaires (consolidé) : près de 7 millions d'euros.



Le Soir Bruxelles 31/01/2023, pages 30 & 31

All rights reserved. Reuse and reproduction only with the authorization of the publisher of Le Soir Bruxelles

